



LA FONDATION



La Fondation MSF

Rapport annuel 2025

SOMMAIRE

5	RAPPORT MORAL – Nicolas Mottis, Président de La Fondation MSF
9	RAPPORT D'ACTIVITÉS
9	Introduction – Clara Nordon, Directrice de La Fondation MSF
12	AI4CC (Intelligence artificielle pour le cancer du col de l'utérus)
14	Programme 3D
16	Développement de l'offre de rééducation
20	TDR Rougeole
22	Les explorations
24	Le CRASH
27	RAPPORT DE LA TRÉSORIÈRE – Stéphanie Brochot
37	LA FONDATION ABRITÉE : FIFHA
39	HOMMAGE



RAPPORT MORAL 2025

par Nicolas Mottis,
Président de La Fondation MSF

Chères amies, chers amis,

Ce Rapport Moral 2025 me donne l'occasion de revenir sur quelques points clés de La Fondation MSF.



Il me le permet tout d'abord simplement parce que j'ai été réélu à la Présidence de La Fondation en juin et ai donc entamé cette année mon troisième et dernier mandat de trois ans en tant qu'administrateur (les statuts de MSF limitent à 3 mandats le rôle d'administrateur).

Cette année a encore été très riche.

Elle l'a été dans un contexte international et humanitaire profondément bouleversé, marqué par des coupes massives de l'aide internationale, non seulement des Etats-Unis, mais aussi de nombreux pays européens. Cela a pesé indirectement sur les opérations MSF et, par ricochet, sur les projets d'innovation de La Fondation. Nous avons dû assumer des dépenses imprévues sur certains projets et avons pu, in fine, limiter les dégâts. Je reviendrai sur la question financière à la fin de ce rapport.

Plus fondamentalement, nous avons poursuivi en 2025 le profond renouvellement du portefeuille de projets de La Fondation, avec une évolution marquée vers la pédiatrie, qui correspond à d'énormes besoins. Le renforcement de l'équipe avec une vraie capacité d'exploration de nouvelles pistes, toujours en relation étroite avec les opérations MSF et le département médical, a porté ses fruits. Des idées qui étaient en phase de discussions préliminaires en 2024 sont devenues des projets à part entière. La plupart occuperont les équipes pendant plusieurs années et on peut déjà en attendre des impacts très positifs sur les patients non seulement de MSF, mais aussi de nombreuses autres organisations internationales. Clara Nordon, Directrice de La Fondation, développe quelques exemples dans son introduction ci-après.

En termes stratégiques, La Fondation se place au croisement de nombreux acteurs, les terrains MSF avec lesquels nous identifions des besoins non couverts, Epicentre qui nous accompagne pour des études épidémiologiques, et de nombreuses autres ONG ou partenaires industriels et académiques avec lesquels nous coopérons.

Cela correspond à un modèle d'innovation assez original dans le monde humanitaire, qui nous permet de garder une grande agilité et de faire le meilleur usage de nos ressources. Si des « bouts de solution » existent déjà pour répondre aux besoins identifiés, nous les assemblons sans réinventer l'eau tiède. S'ils n'existent pas, nous avons la capacité de mettre en place une équipe et de développer nous-même ces solutions. Lorsque la solution a été testée et fonctionne, nous la mettons à disposition de multiples organisations afin d'en maximiser l'impact.

Comme cela sera illustré dans ce rapport, c'est un modèle qui a fait ses preuves.

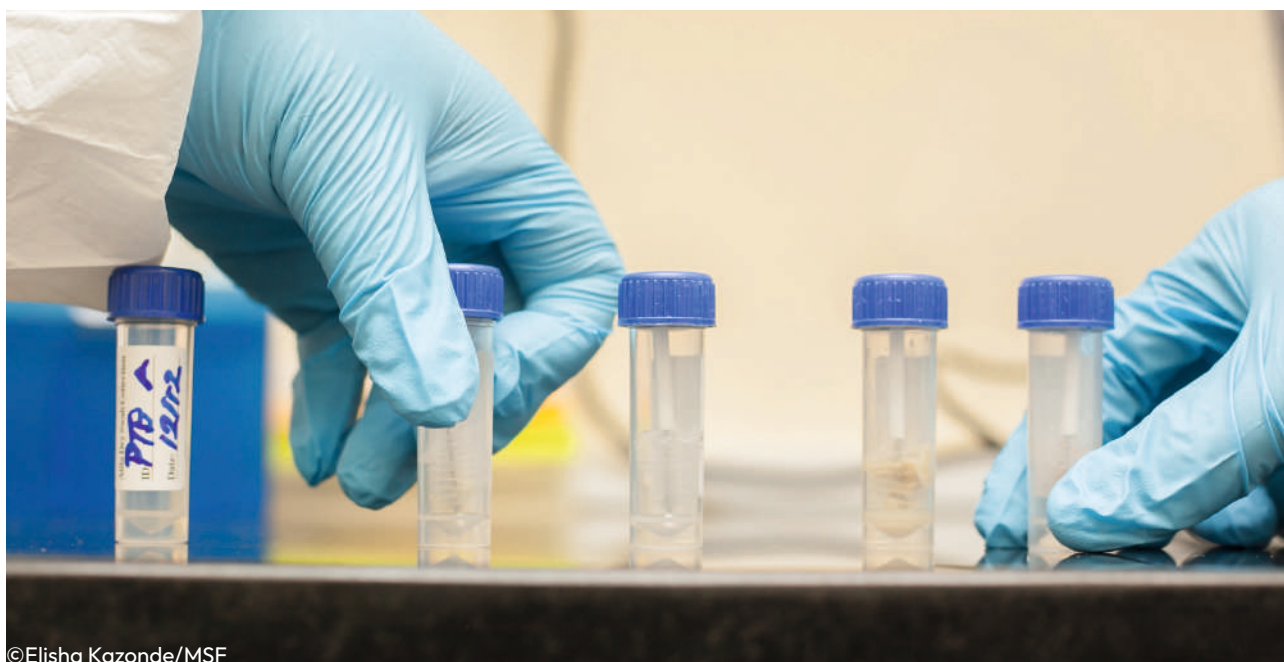
Au-delà des innovations à forte composante technologique, je voudrais également insister sur l'importance des contributions du Crash, centre de réflexion de référence au niveau international sur les questions humanitaires.



Un modèle d'innovation assez original dans le monde humanitaire, qui nous permet de garder une grande agilité

C'est le deuxième pilier de La Fondation avec des contributions intellectuelles au meilleur niveau et un rôle clé pour l'élaboration à la fois de la communication et de la stratégie du mouvement MSF. Ses travaux sont accessibles en ligne, ses conférences sont ouvertes au public, il a lancé un abécédaire sur les mots clés de l'humanitaire qui est très éclairant, des podcasts stimulants, etc. Je ne peux donc que vivement vous encourager à explorer son site internet.

Pour ce qui est de la situation financière, deux mots clés: tendue et robuste. Nous avons voté pour 2025 un budget en léger déficit, nous terminons à l'équilibre (excédent de 88k€) grâce à la fois à un contrôle très strict des dépenses (autour de 4,7 millions d'euros) et à un bon niveau de fonds collectés, signe de votre confiance renouvelée.



©Elisha Kazonde/MSF



Robuste, car notre bilan est sain et les efforts sur les dépenses et les recettes nous permettent de conserver des réserves indispensables pour absorber les chocs imprévus dans le contexte international actuel. Le Conseil d'Administration (CA) de La Fondation vise à préserver cette assise absolument indispensable pour porter des projets d'innovation qui engagent le plus souvent sur plusieurs années.

Enfin, l'année 2025 aura aussi été l'occasion de faire évoluer la gouvernance. Nous avons voté au CA de décembre une extension du collège électoral des donateurs et mécènes. Jusqu'ici réservé aux grands donateurs, il inclut désormais les donateurs fidèles, ayant contribué à hauteur d'au moins 300 euros lors de chacune des trois années précédant l'élection des représentants des donateurs au CA. Préparé par Elizabeth Pauchet, Vice-Présidente du CA, à l'issue d'une large consultation, cet élargissement de la base électorale permettra aussi d'améliorer la diversité de la gouvernance.

En résumé, comme vous le lirez dans ce rapport d'activités 2025, La Fondation s'adapte à son environnement et renouvelle profondément son portefeuille de projets avec des innovations qui

auront, nul doute, un très fort impact pour de nombreux patients des terrains MSF et de nombreuses autres organisations.

Plus que jamais votre soutien est essentiel pour assurer notre indépendance et nous permettre de développer ces projets qui prennent de nombreuses années avant de pouvoir être déployés.

Je tiens donc à vous remercier au nom de toutes les équipes pour ce soutien.

Je vous prie d'agréer, chères donatrices et chers donateurs, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

Très sincèrement,

Nicolas Mottis



RAPPORT D'ACTIVITÉS

Introduction par Clara Nordon Directrice de La Fondation MSF

Chères lectrices, chers lecteurs,

2025 s'est ouverte dans un monde profondément reconfiguré comme évoqué par le Président dans son rapport moral.



Si La Fondation MSF a été protégée de ces chocs grâce à son indépendance financière, nous n'avons pas été épargnés par leurs effets indirects — à commencer par l'arrêt brutal, en mai, du financement américain de l'étude PAVE sur le dépistage du cancer du col de l'utérus. Notre capacité à réagir en moins d'une semaine pour en sécuriser la continuité — cinq ans de recherche, neuf pays impliqués — illustre concrètement ce que cette indépendance rend possible.

Ce contexte nous a aussi conduits à recentrer notre portefeuille. Les enfants en sont devenus l'axe le plus structurant. Les besoins remontés depuis les terrains MSF confirment ce choix sans ambiguïté.

En 2025, trois explorations se sont rapidement transformées en projets structurés :

- le DKA Calculator, est un outil sur smartphone de gestion d'une complication aiguë du diabète insulinodépendant chez les enfants, co-construit avec des pédiatres et endocrinologues pour pallier l'absence de spécialistes. Il est passé en quelques mois d'une idée à un pilote qui sera testé au Soudan du Sud dès 2026 ;
- le projet Optimilk, qui vise à améliorer le lait thérapeutique utilisé depuis quarante ans dans le traitement de la malnutrition sévère ;
- et notre implication dans le développement des micro-patches vaccinaux, qui s'inscrivent dans une stratégie cohérente de lutte contre la rougeole — responsable de près de 100 000 morts en 2024, majoritairement des enfants — aux côtés du Test de Diagnostic Rapide Diatropix, dont les premières évaluations cliniques terrain sont désormais lancées.



***les deux leviers qui continuent de structurer notre action :
concevoir des solutions et formations pour pallier l'absence de
spécialistes là où ils font défaut, et peser en amont sur le
développement de produits de santé***

Ces nouveaux projets s'appuient sur les deux leviers qui continuent de structurer notre action: concevoir des solutions et formations pour pallier l'absence de spécialistes là où ils font défaut, et peser en amont sur le développement de produits de santé pour que les contraintes du terrain soient intégrées dès la conception.

C'est dans cette même logique que s'inscrivent la rééducation pédiatrique — en pleine expansion, avec l'intégration de la prise en charge des séquelles neuromotrices liées à la malnutrition dans trois nouveaux pays —, l'étude PAVE au Malawi, dont les résultats de la phase 1 confirment la valeur ajoutée du test HPV et de la lecture assistée par IA, et l'extension du programme 3D à la Syrie.

Enfin, au moment où ce rapport est rédigé, il m'est impossible de le publier sans évoquer notre collègue, Lucile Saint-Louis, décédée en février 2026 à Kano, au Nigéria, des suites d'une fièvre de Lassa contractée en mission. Spécialiste clinique en rééducation pédiatrique, elle avait contribué avec une compétence et un engagement rare à faire de la kinésithérapie pédiatrique un axe fondamental de l'action de La Fondation. Sa disparition a profondément touché notre équipe. Elle nous rappelle, avec une acuité douloureuse, que nous travaillons dans des environnements exposés, et que derrière chaque projet, il y a des femmes et des hommes qui prennent des risques réels. Nous lui consacrons une page en fin de ce rapport. Nous

tâcherons de poursuivre ce qu'elle a commencé.

Tout ce que vous lirez dans ces pages — les projets lancés, les études menées à terme, les décisions prises vite quand il le fallait — n'aurait pas été possible sans vous. Pas comme une formule. Comme un fait : c'est votre confiance qui nous donne la liberté d'agir, d'expérimenter et de tenir bon même quand le monde change. Merci.

Clara Nordon



AI4CC (Intelligence artificielle pour le Cancer du col)

Améliorer le dépistage du cancer du col de l'utérus grâce à l'action combinée d'un test HPV et de l'intelligence artificielle

Le cancer du col de l'utérus constitue une urgence humanitaire et une priorité de santé publique mondiale. Plus de 90% des décès liés à cette maladie surviennent dans les pays à revenus faibles ou intermédiaires, malgré l'existence de solutions efficaces de prévention, telles que la vaccination contre le papillomavirus humain (HPV), le dépistage précoce et le traitement des lésions précancéreuses.

Or, dans les contextes où MSF intervient, ces outils restent souvent inaccessibles. Pour répondre à cette inégalité d'accès aux soins, La Fondation MSF a lancé en 2021 le projet AI4CC (Artificial Intelligence for Cervical Cancer) afin de contribuer à la définition de modèles de soins adaptés aux contextes locaux, permettant d'assurer un dépistage pérenne et de réduire durablement la mortalité liée au cancer du col de l'utérus.

Dans ce cadre, La Fondation MSF, en collaboration avec MSF et Epicentre, a rejoint dès 2021 un consortium international dédié à l'amélioration du dépistage de ce cancer. Financé jusqu'à mi-2025 par le National Cancer Institute (NCI) des États-Unis, ce consortium coordonne une étude inédite : l'étude PAVE (Human Papillomavirus and Automated Visual Evaluation).

Cette étude vise à valider une nouvelle approche du dépistage reposant sur une double innovation:

- L'utilisation d'un test HPV mieux adapté (plus économique, plus rapide, et capable de catégoriser les souches selon leur niveau de risque)
- L'analyse automatisée des images du col de l'utérus par un outil d'intelligence artificielle capable de détecter les lésions précancéreuses.

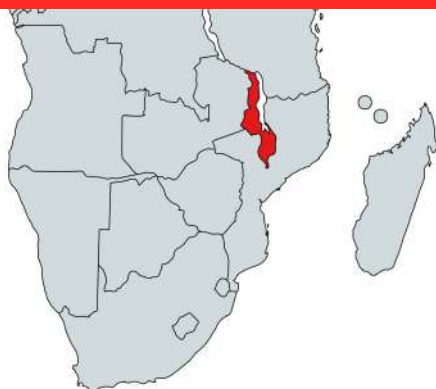
Deux phases de cette étude ont d'ores et déjà été finalisées.

La première phase, menée auprès de 50 000 femmes réparties dans 9 pays, a permis de confirmer la pertinence de cette approche pour identifier des femmes nécessitant un traitement des lésions précancéreuses. La deuxième phase a validé la faisabilité et l'acceptabilité de l'utilisation de l'IA sur le terrain avec son intégration réussie dans un appareil de colposcopie numérique. La Fondation MSF a coordonné l'inclusion de 6100 femmes au Malawi pour la 1^{ère} phase et 1300 pour la 2^{ème}. Une sous étude supplémentaire a aussi menée sur la souche HPV35 du papillomavirus afin de soutenir un plaidoyer visant l'intégration de cette souche dans les prochains vaccins.

Alors que la suite de l'étude PAVE est à l'étude, La Fondation MSF soutient maintenant l'opérationnalisation de ces résultats pour permettre leur inclusion dans les activités de routine de MSF.



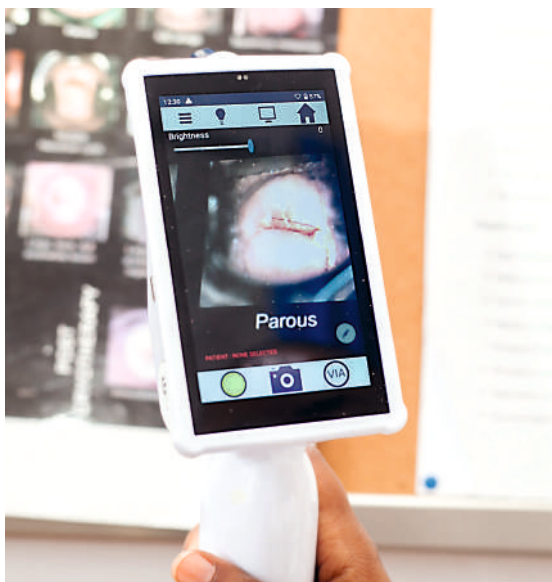
Malawi



1^{er} Le Malawi est le pays avec le plus fort taux de mortalité du cancer du col de l'utérus. Chaque année, 4 000 femmes développent ce cancer et près de **3000** en meurent.

Quand une femme meurt des suites d'un cancer du col de l'utérus en France, elles sont proportionnellement **23** au Malawi.

AI4CC EN QUELQUES CHIFFRES



Visualisation d'une image du col de l'utérus sur un colposcope / ©Elisha Kazonde/MSF



- 2021 : création du projet
- 2025 : finalisation des phases 1 et 2 de l'étude PAVE et de la sous étude sur la souche HPV35



- Budget 2025 : 663 K€
- Budget 2026 : 591 K€



- 2 consultants externes
- 4 consultants Épicentre

L'ANNÉE 2025

En 2025, La Fondation MSF a poursuivi et renforcé son engagement dans le projet AI4CC, notamment en consolidant dès mi-2025 son rôle au sein du consortium, en recrutant un membre dédié de l'équipe de coordination de la PAVE (Federica Inturrisi, HPV/CC Advisor). Des financements spécifiques ont également été alloués afin d'assurer la continuité des activités de recherche à la suite de la fin des financements du National Cancer Institute (NCI).

Sur le plan scientifique :

- L'analyse des données de la phase 1 de l'étude PAVE a été finalisée. Les résultats confirment la faisabilité de l'auto-prélèvement, l'efficacité du génotypage HPV pour la stratification du risque, ainsi que la valeur ajoutée de l'IA pour affiner cette approche.
- La phase 2 de l'étude a également été complétée avec l'inclusion de plus de 1300 femmes au Malawi. L'IA a été intégrée avec succès dans un colposcope digital et utilisée par des infirmières lors des consultations. Les premières analyses montrent une bonne reproductibilité entre les résultats obtenus informatiquement et ceux générés sur le terrain, ainsi qu'une bonne adhésion des infirmières à l'utilisation de l'IA.
- Par ailleurs, une sous-étude spécifique

menée sur le génotype HPV35 a confirmé sa forte prévalence en Afrique et l'importance de son inclusion dans les vaccins et les tests de dépistage.

Enfin, les collaborations entre Epicentre, le groupe de travail MSF Paris Onco et l'équipe de coordination de la PAVE ont donné lieu à plusieurs communications scientifiques, sous forme de posters et de présentations orales, lors de conférences internationales telles que l'IPVC en Thaïlande et AORTIC en Tunisie, contribuant à valoriser le rôle de MSF dans le dépistage du cancer du col de l'utérus en contexte humanitaire.



©Diego Menjibar/MSF

PROGRAMME 3D

Une solution pour équiper de prothèses et de masques compressifs un plus grand nombre de patients amputés et brûlés

Sur les terrains d'intervention de MSF, dans des contextes où les amputations et les brûlures graves liées aux conflits et aux conditions de vie précaires sont nombreuses, les appareillages sont rares, voire inexistants.

Le programme 3D repose sur l'utilisation des technologies digitales, telles que le scan de surface, l'impression 3D et la télé-rééducation pour améliorer l'accès à l'appareillage des patients qui en ont besoin. L'objectif est de proposer aux patients des dispositifs de qualité, associés à une rééducation individualisée. Inscrits dans la continuité de la prise en charge médicale, ces soins sont essentiels pour réduire l'impact fonctionnel et les complications post-traumatiques (douleurs, perte de mobilité, séquelles esthétiques, gestes quotidiens), et permettent aux patients de retrouver leur autonomie, la fonctionnalité de leurs membres, leur place dans la société, voire de reprendre le travail.

Le programme cible les patients amputés du membre supérieur en Jordanie, où des prothèses sont entièrement imprimées en 3D. Nous travaillons également en soutien aux victimes de brûlures au visage et au cou en Jordanie, à Gaza et en Haïti, où des orthèses transparentes de compression sont produites en utilisant ces technologies.

En 2025, ce dispositif s'est renforcé avec l'implémentation du programme 3D en Syrie, au sein du centre des brûlés d'Athme.

Depuis le lancement du projet, 633 patients ont été appareillés : 104 avec une prothèse de membres supérieurs et 529 (+137 en 2025) avec une orthèse transparente de compression pour le visage ou le cou.



Les étapes de fabrication des prothèses et des masques

Membre supérieur



Scan du moignon et du membre sain



Conception numérique de la prothèse



Impression en PLA ou TPU



Tests et ajustements sur le patient



Suivi thérapeutique

Visage / cou



Scan numérique du visage ou du cou



Conception numérique du masque



Impression du moule en 3D



Formation du masque en PETG sur le moule



Ajustement et suivi thérapeutique

LE PROGRAMME 3D EN QUELQUES CHIFFRES



Patiente du programme 3D en Haïti / ©Marx Stanley Léveillée/MSF



- 2017 : création du projet
- 2025 : implémentation du programme en Syrie



- Budget 2025 : 152 K€
- Budget 2026 : 145,9 K€ et 95,6 K€ pour une exploration



- 1,4 ETP (France, Jordanie, Haïti)
- 2 consultants : 1 externe / 1 Épicentre

L'ANNÉE 2025

En 2025, le programme 3D a poursuivi ses activités en Jordanie, en Haïti et à Gaza, et a été étendu à la Syrie.

Jordanie – Production 3D et suivi régional des patients

La Jordanie demeure le seul contexte MSF où des prothèses de membre supérieur sont produites. Le programme 3D est déployé au sein de l'hôpital de chirurgie reconstructrice de MSF à Amman, qui accueille des patients blessés venant de l'ensemble du Moyen-Orient. En 2025, une dizaine de prothèses de membre supérieur et une trentaine d'orthèses faciales ont été fabriquées.

Pour les patients équipés d'une orthèse de visage, un suivi régional des patients est assuré en lien avec les équipes de rééducation dans leurs pays d'origine, afin de garantir la continuité des soins après leur retour.

Exploration de nouvelles applications – Accès aux prothèses de membres inférieurs

Les besoins croissants et non couverts en appareillage des amputés, en particulier à Gaza, ont conduit La Fondation à interroger le rôle que MSF pourrait jouer dans ce domaine.

Une exploration est en cours afin de faciliter l'accès à ces soins d'appareillage.

Haïti – Consolidation des capacités locales

En Haïti, l'équipe est désormais autonome dans l'utilisation des technologies numériques. En 2025, 18 nouveaux patients brûlés ont bénéficié d'orthèses faciales produites localement, confirmant l'intégration durable de ces outils dans les pratiques de soins.

Gaza – Reprise des activités

À Gaza, les activités ont repris en janvier 2025. Malgré un environnement opérationnel très contraint, ayant conduit à un nouvel arrêt temporaire au premier trimestre, 83 nouveaux patients ont pu être équipés de dispositifs sur l'année. Cela illustre la capacité des équipes et du programme à s'adapter à des contextes particulièrement complexes.

Syrie – Lancement de l'activité

Depuis mars 2025, l'activité 3D est déployée à l'hôpital MSF d'Athme. 19 patients ont été équipés d'orthèses faciales au cours de l'année, dont 16 avec la technologie 3D depuis le lancement en mars. Une visite de suivi est prévue en 2026 par le point focal régional du programme 3D afin de poursuivre l'accompagnement de l'équipe vers plus d'autonomie.

DÉVELOPPEMENT DE LA RÉÉDUCATION 1/2

Mettre en place de nouvelles pratiques de rééducation spécialisées sur les terrains MSF

D'après l'OMS, dans les pays à revenu faible et intermédiaire, plus de 50% des patients ayant besoin de rééducation n'y ont pas accès.

En 2023, MSF et La Fondation MSF ont fait le constat commun, remonté par les équipes sur les terrains, qu'au-delà de la traumatologie et dans une moindre mesure la brûlure, peu de domaines en rééducation sont couverts sur les terrains MSF. Cette absence de prise en charge peut entraîner des conséquences importantes pour les patients, sur le plan physique, fonctionnel, mais aussi psychologique et social.

Trois priorités ont été identifiées afin de structurer le développement des activités : la pédiatrie, la santé de la femme et les brûlures. A l'été 2023, une équipe de kinésithérapeutes spécialistes a été constituée pour développer ces domaines :

Pédiatrie : prise en charge des enfants présentant des retards de développement, ainsi que des séquelles liées à leur hospitalisation, la malnutrition ou d'autres pathologies (méningites, neuropaludisme...) ;

Santé de la femme : accompagnement des femmes souffrant de douleurs et de troubles fonctionnels, notamment au niveau pelvien, à la suite d'accouchements difficiles, de pathologies spécifiques ou de traitements oncologiques ;

Brûlures : renforcement de l'expertise et développement de solutions adaptées aux contextes d'intervention.

La méthodologie de La Fondation repose sur le déploiement de spécialistes pour initier et structurer les activités au sein des projets MSF, la formation des équipes, la dotation en matériel, puis un accompagnement à distance complété par des visites régulières



Pédiatrie : Yémen, Nigéria, Tchad

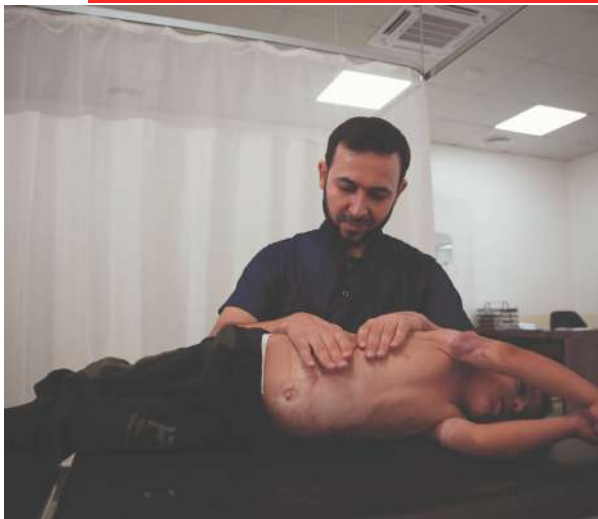
Santé de la femme : Malawi, Nigéria, Afghanistan, Yémen

Brûlure : Yémen, Syrie, Haïti, Soudan du Sud



Développement de la rééducation spécialisée

LE DÉVELOPPEMENT DE LA RÉÉDUCATION EN QUELQUES CHIFFRES



Kinésithérapeute du centre de traitement des brûlés d'Athme en Syrie en séance d'étirement avec un patient /
©Abdulrahman Sadeq/MSF



- 2023 : création du projet
- 2025 : support aux projets et nouvelles implémentations



- Budget 2025 : 345 K€
- Budget 2026 : 431 K€



- 3,6 ETP

L'ANNÉE 2025

En 2025, le projet s'est déployé sur de nouveaux terrains tout en consolidant les activités existantes.

Pédiatrie

Yémen – Haydan : consolidation de l'activité initiée en 2023 pour la prise en charge des retards neuromoteurs liés à la malnutrition avec une visite de support clinique.

Nigéria – Kano (MSF WACA) : lancement en février, formation de 3 kinésithérapeutes pour la prise en charge des retards neuromoteurs liés à la malnutrition. Sur l'année, 1588 enfants ont été admis et 5237 interventions ont été réalisées.

Nigéria – Katsina : démarrage en mai, formation de 3 kinésithérapeutes, avec un accent particulier sur la prise en charge des enfants atteints de kwashiorkor présentant des complications orthopédiques. En 8 mois, 577 enfants ont été pris en charge et 3032 interventions réalisées.

Tchad – N'Djamena (MSF WACA) : lancement en fin d'année, avec la formation de 3 rééducatrices. L'activité porte sur la prise en charge des retards neuromoteurs et de séquelles neurologiques (paludisme sévère, méningite, paralysies). 178 enfants pris en charge et 801 interventions au total.

Santé de la femme

Malawi – Oncologie (cancer du col de l'utérus) : consolidation et soutien à l'équipe de rééducation pour la prise en charge des séquelles fonctionnelles liées à la chirurgie et à la chimio radiothérapie (sténoses vaginales, neuropathies, douleurs pelviennes, incontinence). En 2025, 383 nouvelles patientes ont été accompagnées et 2480 interventions ont été réalisées.

Nigéria – Jahun (soins intensifs et fistules) : consolidation et soutien à l'équipe de rééducation de la maternité de Jahun. En 2025, en unité de soins intensifs et unité VVF (fistule vesico-vaginale) 1199 nouvelles patientes ont été accompagnées et 3989 interventions ont été réalisées.

Afghanistan – Bamyan (maternité) : introduction de la rééducation périnéale dans cette région isolée. En juillet, 38 sages femmes (MSF et ministère de la Santé) ont été formées au dépistage des troubles pelviens (incontinence urinaire, dyspareunie, prolapsus), à leur prévention et aux premiers gestes thérapeutiques.

Yémen – Haydan : évaluation des besoins auprès de 109 femmes, mettant en évidence une forte prévalence de troubles pelviens (incontinence, douleurs). En moyenne, neuf femmes par jour pourraient bénéficier d'un suivi spécialisé.

DÉVELOPPEMENT DE LA RÉÉDUCATION 2/2

Mettre en place de nouvelles pratiques de rééducation spécialisées sur les terrains MSF

Brûlure

Pour les patients brûlés, la rééducation contribue à prévenir les rétractions, améliorer la mobilité des membres touchés et prévenir et traiter les complications cicatricielles.

Yémen : deux formations ont été menées en octobre en partenariat avec Humanité & Inclusion (ex-Handicap International) (HI), réunissant 30 participants de MSF, de HI et du ministère de la Santé).

Autres terrains (Syrie, Haïti, Soudan du Sud) : appui technique et clinique aux équipes de rééducation et accompagnement à distance sur des cas complexes.

La journée s'est terminée par une table ronde, qui a permis de rendre compte des difficultés, des réussites et des mesures à envisager pour l'avenir concernant l'implémentation durable d'activités de rééducation.

Une vingtaine à une trentaine de personnes étaient présentes à chaque session au siège, dont le Président de La Fondation, la Présidente de MSF France, la Directrice Médicale, des représentants des opérations et du Crash. Les terrains ont participé activement à distance — jusqu'à 40 connexions par session, depuis le Nigeria, le Yémen, le Malawi, la République centrafricaine, la Jordanie, la Syrie et Gaza. Ces échanges ont nourri un débat de fond sur la pérennisation des activités de rééducation et leur place au sein de MSF.

Rehab Day - 15 Octobre 2025

Le 15 octobre 2025, l'équipe de La Fondation a organisé une journée dédiée à la rééducation, en invitant l'ensemble des collègues des différents départements du siège de MSF (notamment les opérations et le médical), ainsi que des équipes terrain.

Cette journée avait pour objectif de questionner la place et l'avenir de la rééducation au sein de MSF.

Des interventions animées par des représentants de La Fondation MSF, des terrains MSF et de quelques acteurs extérieurs (dont Handicap International/Humanité & Inclusion et la Société Française de Physiothérapie) ont eu lieu. Ces sessions visaient notamment à présenter des études de cas d'implémentation en pédiatrie (avec les projets de malnutrition de Kano et Katsina au Nigeria), en santé de la femme (avec la maternité de Jahun), ainsi qu'une présentation des particularités des projets d'appareillage pour des patients amputés des membres inférieurs, incluant l'utilisation de la 3D.



Séance à l'hôpital de Jahun, Nigeria avec une kinésithérapeute de l'unité de fistule vésico vaginale / ©Elizabeth Braga/MSF



Deux kinésithérapeutes s'occupent d'un enfant souffrant de malnutrition sur le projet de Katsina, Nigeria / ©MSF

TDR ROUGEOLE

Lutter contre les épidémies de rougeole grâce à la production par DiaTROPIX de tests de diagnostic rapide

De nombreux pays d'Afrique subsaharienne font toujours face à des épidémies de rougeole, responsables de taux de mortalité très élevés, alors que cette maladie a quasiment disparu des pays à revenus élevés. L'un des enjeux majeurs de la réponse à ces épidémies reste la rapidité de la détection, qui permet de lancer une riposte opérationnelle avant leur propagation.

Dans les phases précoces, les symptômes peuvent être similaires à ceux d'autres pathologies, rendant le diagnostic clinique incertain en l'absence d'outils adaptés. Les tests de diagnostic rapide (TDR) constituent ainsi un levier essentiel : utilisables directement sur le terrain et sans infrastructure de laboratoire, ils permettent d'obtenir un résultat immédiat et de confirmer rapidement un cas suspect, accélérant l'identification des épidémies et la mise en place des réponses sanitaires.

Or, ces tests sont rarement développés pour les pays à faibles ressources en raison d'un manque d'intérêt commercial. Pour combler ce déficit, l'Institut Pasteur de Dakar a initié DiaTROPIX, une plateforme à but non lucratif de développement et de production de TDR. Co-fondé par FIND, la Fondation Mérieux, et Institut de Recherche pour le Développement, l'initiative est soutenue, entre autres, par La Fondation MSF et la Fondation Bill et Melinda Gates.

La Fondation MSF accompagne spécifiquement le développement de TDR pour la rougeole, afin qu'ils soient adaptés aux réalités des terrains humanitaires.



La rougeole



©Hareth Mohammed/MSF

La rougeole est une **maladie virale très contagieuse** qui touche majoritairement les jeunes enfants. Elle provoque de la fièvre, une éruption cutanée et peut entraîner de graves complications.

En 2024, d'après l'OMS, **95 000 personnes**, dont une grande majorité d'enfants de moins de 5 ans, sont décédées de la rougeole dans le monde.

En Afrique subsaharienne, la **couverture vaccinale** est d'environ 75%, bien en deçà des 95% nécessaires pour interrompre la transmission du virus.

Elle est encore plus faible dans certains pays, comme en République démocratique du Congo (51%) ou au Nigéria (35%).

TDR ROUGEOLE EN QUELQUES CHIFFRES



Test de diagnostic rapide / ©Martina Bacigalupo/MSF



- 2018 : création du projet
- 2025 : premières études cliniques sur le terrain du test rougeole



- Budget 2025 : 208 K€
- Budget 2026 : 167 K€



- 0,25 ETP
- 1 consultant

L'ANNÉE 2025

Après l'achèvement de la phase d'optimisation du TDR rougeole en 2024, le TDR rougeole a franchi en 2025 une étape décisive : après la finalisation de sa conception, les premières évaluations de performance ont été lancées.

Les résultats sont encourageants — avec des niveaux de fiabilité très satisfaisants pour un outil destiné à fonctionner sans laboratoire (sensibilité et spécificité bien supérieures à 90%). Des études cliniques sont désormais en cours au Sénégal et en préparation en République démocratique du Congo pour confirmer ces performances dans des conditions réelles.

Une demande d'autorisation réglementaire sera soumise au Sénégal, première étape d'un parcours qui empruntera à priori des voies régionales plutôt qu'internationales.

La mise à disposition du test se rapproche.



©Igor Barbero/MSF

LES EXPLORATIONS

La phase d'exploration est le point de départ, là où naissent les idées qui peuvent ensuite se transformer en solutions concrètes, pour améliorer la prise en charge médicale sur le terrain.

En 2025, La Fondation MSF a mené plusieurs explorations en lien avec le département médical et les équipes opérationnelles de MSF, afin de faire émerger de nouvelles réponses à des problématiques encore peu couvertes sur les terrains.

Cette année a également été marquée par la mise en place de nouveaux mécanismes internes visant à faciliter la remontée des besoins depuis les équipes MSF, ainsi que leur analyse structurée. Ce travail s'inscrit dans une volonté de mieux identifier, prioriser et accompagner les idées émergentes, tout en renforçant la visibilité de la Fondation au sein de MSF.

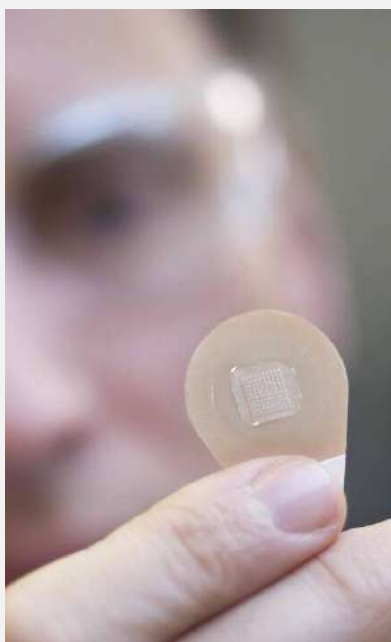
D'où viennent les idées de projets ?

La plupart des explorations naissent de besoins exprimés par les équipes MSF. Il s'agit souvent de situations complexes, pour lesquelles les solutions existantes ne suffisent pas, et qui nécessitent de nouvelles approches adaptées aux réalités du terrain. C'est un travail de fond qui demande du temps et des ressources. Nous dialoguons avec MSF afin de bien qualifier le besoin, nous effectuons une revue de la littérature scientifique, effectuons une veille attentive et identifions des partenaires potentiels – que ce soit dans le secteur industriel, académique ou auprès de centres de recherche.

Lorsque ces travaux permettent d'identifier une solution pertinente à développer ou adapter, La Fondation accompagne alors la structuration du projet : définition du modèle d'intervention, mobilisation des partenaires, allocation d'un budget propre, mise en place d'une gouvernance et d'une équipe projet.



3 explorations en 2025 → 3 projets en 2026



Micropatchs



DKA Calculator



Optimilk F-60

LES EXPLORATIONS EN QUELQUES CHIFFRES



- 2025 : Mise en place de mécanismes et d'instances internes à MSF pour faciliter la remontée de besoins et les prioriser.



- Budget 2025 : 78 K€
- Budget 2026 : 77 K€



- 0,5 ETP (dont 1 spécialiste vaccination)
- 2 consultants spécialisés (diabète, nutrition)

L'ANNÉE 2025

Micropatchs - Faciliter l'accès à la vaccination

La Fondation MSF explore le potentiel des micropatchs vaccinaux, une innovation en cours de développement par plusieurs laboratoires pharmaceutiques. Cette technologie, qui permet d'administrer des vaccins sans aiguille ni chaîne de froid pourrait faciliter les campagnes de vaccination. Avec une mise à disposition espérée d'ici 2030, l'enjeu est d'anticiper leur déploiement dans les contextes où les besoins sont les plus élevés.

En 2025, La Fondation s'est concentrée sur :

- Un travail d'influence auprès des industriels et institutions impliquées dans le développement pour garantir l'adaptation des micropatchs aux contextes humanitaires.
- L'accompagnement d'Epicentre dans une candidature à un appel à projets de l'OMS pour une étude de pré implémentation (validée en novembre 2025). L'étude débutera en 2026 en RDC et évaluera les conditions concrètes de mise en œuvre d'une campagne de vaccination utilisant des micropatchs.

DKA Calculator - Améliorer la prise en charge du diabète de type 1

La Fondation MSF a exploré des solutions pour améliorer la prise en charge du diabète de type 1 dans les contextes où le manque de cliniciens spécialisés, la faible disponibilité du

matériel et l'accès limité aux examens biologiques compliquent la gestion quotidienne de la maladie ainsi que des complications aiguës, notamment l'acidocétose pédiatrique.

En 2025, les activités de La Fondation se sont concentrées sur :

- L'identification d'une solution existante pour la gestion de l'acidocétose (calculateur clinique) et la définition d'un partenariat pour son adaptation.
- L'adaptation technique de l'outil aux contraintes MSF, via une co-construction avec des spécialistes pédiatriques et endocrinologiques.
- La préparation d'une phase pilote, prévue au Soudan du Sud en 2026.

Optimilk F-60 - Moderniser la formule du lait thérapeutique utilisé dans le traitement de la malnutrition aiguë sévère

Le projet Optimilk F60 a été initié par des spécialistes de la nutrition au sein de MSF et par les chercheurs de l'icddr, centre de référence mondial en recherche clinique sur la malnutrition infantile.

Il vise à repenser le lait thérapeutique F75, utilisé depuis plus de 40 ans, afin de mieux répondre aux besoins physiologiques des enfants souffrant de malnutrition aiguë sévère et d'optimiser la phase de stabilisation.

En 2025-2026, La Fondation MSF finance et accompagne l'icddr, centre de référence mondial en recherche clinique sur la malnutrition infantile, dans la mise en œuvre de l'essai clinique de phase 1, destiné à évaluer la sécurité et la tolérance de cette nouvelle formule.

Favoriser le débat et la réflexion critique sur les pratiques humanitaires, et faire vivre les questionnements de MSF sur les opérations

Abrité par La Fondation Médecins Sans Frontières, le Centre de Réflexion sur l'Action et les Savoirs Humanitaires (Crash) est une structure originale dans le monde des ONG.

Sa raison d'être : animer le débat et la réflexion critique sur les pratiques de terrain et le positionnement public afin d'améliorer l'action de l'association.

Les membres du Crash, issus du terrain et ayant une formation universitaire, réalisent et dirigent des études concernant l'action de MSF. Dans ce cadre, ils conseillent l'exécutif et la Présidence de l'association. Ils organisent des sessions de formation : le FOOT (Formation opérationnelle orientée terrain) à destination du personnel de MSF, et le LEAP un master pluridisciplinaire fondé par le Crash en partenariat avec l'Université de Manchester et la Liverpool School of Tropical Medicine à destination des personnels humanitaires. Ils représentent également l'association dans des réunions, des colloques au sein d'universités, d'organismes intergouvernementaux et d'ONG.

Enfin, le Crash a créé depuis 2019, en partenariat avec l'Université de Manchester et Save The Children, le *Journal of Humanitarian Affairs*, une revue universitaire en accès libre visant à alimenter la réflexion sur les politiques et pratiques humanitaires.

L'ANNÉE 2025

Conseil

L'activité de conseil a fortement mobilisés l'équipe cette année. Elle s'est faite auprès de la direction générale en support de la réflexion sur les orientations stratégiques 2026 à 2031, et principalement auprès des directeurs des opérations, de la communication, de la Présidente, et auprès des cellules sur sollicitation de leur part.

En ce qui concerne les opérations, l'équipe à, comme d'habitude, été sensibles à l'actualité, et principalement mobilisés pour accompagner la réflexion sur nos interventions à Gaza, sur l'interprétation et les (més)usages du DIH à Gaza, sur les coupes dans le financement de l'aide, sur la migration, sur la mission exploratoire en Europe de l'Est, sur le Sahel, sur la RDC, sur l'oncologie, sur les enjeux de la kinésithérapie à MSF avec l'équipe de La Fondation, sur le projet de Magani (une marketplace du médicament), sur les questions climatiques et environnementales, et sur l'archivage au sein de MSF.

Cette activité de conseil s'effectue en grande partie lors de discussions et parfois nécessite des visites sur le terrain. En 2025 ces visites ont été faites en République démocratique du Congo, au Tchad et au Soudan du Sud.

Recherche

Plusieurs projets de recherche dans le champ de la médecine sont en cours: le projet d'histoire des pratiques chirurgicales, par Nicolas Dodier, le travail de Laure Wolmark sur l'histoire des controverses et pratiques de santé mentale à MSF, la recherche sur « l'histoire de la neutralité médicale » de Xavier Crombé ; enfin le projet « Developing Humanitarian Medicine » du Humanitarian Conflict Response Institute (HCRI), duquel nous sommes partenaires.

Le lancement de l'abécédaire du Crash a été accueilli très positivement, avec de nombreux lecteurs. Les premières publications sont :

- Corridors humanitaires : dérogations précaires sujettes à manipulation ;
- La déconfliction : un régime de protection efficace ? ;
- Escortes armées, ni pour ni contre ;
- Usage politique de la famine ;
- La « solidarité » selon MSF : usages et incarnations d'une notion.

Une démarche de réflexion collective a été initiée sur les conséquences, pour l'action humanitaire, de la montée des mouvements xénophobes et autoritaires dans nos sociétés d'origine et nos pays d'intervention, ainsi que de la remise en cause de

LE CRASH EN QUELQUES CHIFFRES



Conférence du 14 Octobre : Gaza, Ukraine. Comment l'IA et les drones transforment les violences de guerre.



- Budget 2025 : 884 K€
- Budget 2026 : 974 K€



- 7 ETP

L'ANNÉE 2025

d'intervention, ainsi que de la remise en cause de l'ordre international libéral post-guerre froide. Pour l'heure, cette démarche a pris la forme d'une revue de littérature sur une dizaine de thèmes, devant déboucher sur un travail éditorial plus conséquent en 2026.

Évaluation et retour d'expérience

Le Crash a été sollicité pour piloter l'évaluation inter-OC de la réponse d'urgence aux réfugiés soudanais au Tchad entre avril et décembre 2023. L'équipe a également suivi pour la Cellule des Urgences un retour d'expérience sur les modalités d'exercice du « droit de retrait » des équipes nationales à Zamzam et Khartoum au Soudan en 2023 face à des conditions d'insécurité extrêmes.

Formation

Les deux sessions FOOT ont permis des temps de partage d'expériences très riches entre les participants qui sont des cadres opérationnels du siège et du terrain. L'équipe a maintenu l'ambition de susciter des discussions sur des cas d'études récents (Hépatite C au Bangladesh, Gaza, revue critique de l'incident Tougan, etc.) ou plus historiques (Qabassin 2013, Rwanda 1994, documentaire La pitié dangereuse, etc.).

L'équipe a représenté le Crash dans le comité de sélection des étudiants du LEAP, et au sein du Content Advisory Team (CAT), et est intervenu au sein d'un cours pilier du LEAP encadré par Bertrand Taithe, le « Critical Approaches to Management of Humanitarian Operations » (CAMHO).

Par ailleurs, le Crash est intervenu dans plusieurs universités (Paris I, Université de Lille, faculté de droit de Toulouse, faculté de médecine de Nantes, IEP de Paris...), et a créé un cours de 24 h pour le master « Métiers de l'international et de la coopération » de l'université de Nanterre, que dirigent Karen Akoka et Mathilde Zederman. Cette implication à l'université participe grandement à la diffusion des travaux du Crash, car les descriptifs des cours intègrent les sources.

Diffusion

Les conférences du Crash sont proposées à l'interne et ouvertes à l'externe. Les efforts de communication autour de ces événements sont importants et on note que depuis quelques années le public est nombreux : autour de 80 à 90 personnes sur place et 40 à 50 personnes en ligne. Elles sont ensuite disponibles en rediffusion sur le site du Crash et, pour certaines, en version podcast. En 2025, quatre conférences ont été organisées :

- En février, Port-au-Prince, Haïti : vivre et travailler dans le chaos ? ;
- En avril, Stratégies d'influence de la Russie en Afrique ;
- En juin, Boucliers humains. Quand le droit humanitaire se retourne contre les victimes de guerre ;
- En octobre, Gaza, Ukraine. Comment l'IA et les drones transforment les violences de guerre.

En septembre 2024 la chaîne de podcast La zone critique a été inaugurée. Celle-ci a deux ambitions : diffuser auprès d'un public plus large les analyses et réflexions mises en circulation par le Crash ; et mettre en relief et partager des histoires, des récits de mission ou des retours d'expérience en provenance du terrain ou du siège. Trente épisodes ont été réalisés, avec une moyenne de 500 téléchargements par épisode.

Enfin, le Crash a lancé un chantier de refonte graphique des Cahiers du Crash pour donner à cette collection au graphisme vieillissant un format plus moderne, moins institutionnel, tout en conservant un texte facilement lisible et structuré. Pendant l'année, un travail d'édition, de traduction, de correction et de mise en page a été réalisé. Les nouveaux cahiers du Crash paraîtront en 2026.

Une collaboration a également été entamée afin de rendre nos Cahiers accessibles sur le site du Cairn — une plateforme de référence pour les publications scientifiques francophones (et maintenant anglophones) — et améliorer ainsi la diffusion auprès des étudiants et des chercheurs. Les Cahiers sont en ligne depuis septembre 2025.



RAPPORT DE LA TRÉSORIÈRE

**par Stéphanie Brochot,
Trésorière de La Fondation MSF**

Conformément au nouvel article 6-11 du décret n° 2007-807 du 11 mai 2007 applicable à compter de juillet 2024, La Fondation MSF (fondation reconnue d'utilité publique) doit désormais transmettre au préfet du département où la fondation a son siège :

« 1° Les procès-verbaux de chaque conseil d'administration ou de surveillance au plus tard dans le mois suivant leur approbation ;

2° Les comptes annuels et le rapport du commissaire aux comptes, dans un délai de six mois à compter de la clôture de l'exercice ;

3° Un rapport d'activité, dans un délai de six mois à compter de la clôture de l'exercice. Ce rapport contient les éléments suivants :

- a) Un compte rendu de l'activité de la fondation, qui porte tant sur son fonctionnement interne que sur ses rapports avec les tiers
- b) La description détaillée des actions d'intérêt général financées par la fondation, et leurs montants
- c) La dénomination, [...] et la nature des personnes morales bénéficiaires des financements de la fondation et les montants des redistributions versées dans le cadre de ses missions d'intérêt général.»

Au cours de l'exercice 2025, le conseil d'administration de La Fondation MSF s'est réuni 4 fois afin de suivre les activités de la fondation tant sur le plan opérationnel que financier. En lien étroit avec l'Association MSF par sa gouvernance statutaire, La Fondation MSF continue de mener des projets au service de la recherche et du développement des pratiques humanitaires.

Vous sont présentés ci-après pour l'année 2025 les actions de La Fondation MSF ainsi que ses partenaires et les moyens financiers employés pour l'avancée de ses différents projets.

ANALYSE DU RÉSULTAT

2025

Au titre de l'année 2025, La Fondation MSF présente un résultat excédentaire de 88 milliers d'euros, issu de 4 789 milliers d'euros de produits et de 4 701 milliers d'euros de charges, dont le détail figure ci-après.

Produits par origine

En milliers d'euros	2025	2024
Dons manuels	2 795	2 795
Legs, donations et assurances-vie	196	321
Mécénat	467	380
Dons, legs et mécénat	3 457	3 496
Produits financiers sur placements issus de la générosité du public**	124	119
Autres ressources	1	0
Autres produits liés à la générosité du public	125	119
Contributions financières sans contrepartie	1 191	1 759
Refacturations	5	0
Produits divers	11	55
Autres produits non liés à la générosité du publ	16	56
Reprises provisions	0	0
Utilisations des fonds dédiés antérieurs	0	59
TOTAL produits par origine	4 789	5 490

**rémunération de la trésorerie constituée des ressources de générosité du public placées

Les dons, mécénats et legs collectés sur l'exercice 2025 représentent 3 457 milliers d'euros, soit une légère diminution de 39 milliers d'euros par rapport à l'exercice 2024.

Les autres produits liés à la générosité du public s'établissent à 125 milliers d'euros. Ils se composent uniquement de produits financiers.

Le total des produits lié à la générosité du public s'élève ainsi à 3 582 milliers d'euros dont 522 milliers d'euros affectés spécifiquement à des projets par les donateurs.

Les autres produits non liés à la générosité du public s'élèvent à 1 207 milliers d'euros. Il s'agit de :

- 1 191 milliers d'euros de financements reçus au titre du projet Antibioogo par l'Association MSF, dont 418 milliers d'euros de MSF Canada et 773 milliers d'euros de l'Association MSF (cette dernière ayant elle-même perçu 64 milliers d'euros de MSF Norvège et 709 milliers d'euros de MSF USA). Les dépenses du projet Antibioogo continuent de figurer dans les comptes de La Fondation, legal manufacturer légalement responsable du dispositif médical mais elles sont toutes financées par l'Association MSF et MSF Canada. La collecte de La Fondation ne finance donc aucune dépense liée à Antibioogo.
- 11 milliers d'euros de produits divers.

Charges par destinations

En milliers d'euros	2025	2024
CHARGES PAR DESTINATION		
1 - MISSIONS SOCIALES	3 841	4 589
1.1 Réalisées en France	0	0
- Actions réalisées par la Fondation	0	0
- Versements à un organisme central ou à d'autres organismes agissant en France	0	0
1.2 Réalisées à l'étranger	3 841	4 589
- Actions réalisées par la Fondation	3 124	4 449
- Versements à un organisme central ou à d'autres organismes agissant à l'étranger	716	140
2 - FRAIS DE RECHERCHE DE FONDS	460	456
2.1 Frais d'appel à la générosité du public	460	456
2.2 Frais de recherche d'autres ressources	0	0
3 - FRAIS DE FONCTIONNEMENT	390	380
4 - DOTATIONS AUX PROVISIONS ET DEPRECIATIONS	10	1
5 - IMPOT SUR LES BENEFICES	0	0
6 - REPORTS EN FONDS DEDIES DE L'EXERCICE	0	0
TOTAL	4 701	5 425

Détail des charges de mission sociales : 3 841 MILLIERS D'EUROS

Les charges de missions sociales par destination s'élèvent en 2025 à 3 841 milliers d'euros, en diminution de 897 milliers d'euros par rapport à 2024. Elles se décomposent comme suit :

Notes missions sociales

A Projets d'innovation médicale	1 948	3 342
B Support des opérations	186	245
C Information et sensibilisation du public	842	863
D Versements à d'autres organismes	716	140
Missions sociales	3 692	4 589

Les dépenses détaillées de missions sociales s'analysent comme suit :

En milliers d'euros	2025	2024
Projet 3D	151	162
Projet rééducation	304	314
Projet Antibio	1 207	2 510
Projet Test de Diagnostic Rapide	44	48
Projet AI4CC (dont Fondation FIFHA)	99	185
Optimilk	80	0
COVID-projet GOMA	0	0
COVID-alerte Niger	0	122
Missions exploratoires	63	0
A Total des projets d'innovation médicale	1 948	3 342
B Support des opérations	186	245
C Information et sensibilisation du public	842	863
Missions sociales réalisées par MSF Fondatio	2 976	4 449

Note A :

Les projets d'innovation médicale totalisent 1 948 milliers d'euros de dépenses, en diminution de 42% sur l'exercice clos au 31 décembre 2025.

- **Le projet 3D** utilise la technologie 3D pour améliorer l'accès aux prothèses dans nos contextes d'intervention. C'est un enjeu majeur pour que les personnes amputées puissent retrouver leur intégrité physique et leur autonomie. Cet outil particulièrement adapté au terrain est utilisé depuis 2017 par les équipes opérationnelles de MSF à Amman en Jordanie. En 2018, le projet 3D s'est étendu à la conception de masques compressifs du visage pour les grands brûlés, aujourd'hui intégrés à la prise en charge des patients brûlés dans les programmes de MSF à Amman, en Haïti et à Gaza. En 2025, le programme 3D a également été intégré au projet MSF de prise en charge de brûlés à Athme, en Syrie.
- **Le projet Rééducation Task Force** : 2025 marque la première année pleinement opérationnelle, avec une équipe d'experts spécialisés en pédiatrie, santé de la femme et brûlures, chargée de mettre en place et d'assurer le soutien aux activités de rééducation spécialisées au sein des projets MSF. L'année a été marquée par de nombreuses visites de soutien et formation continue sur des terrains déjà implémentés, par de nouvelles implémentations, ainsi que par des missions exploratoires pour étudier de nouveaux besoins
- **AI4CC (dont fondation FIFHA)** : La Fondation mène un projet de recherche visant à améliorer le dépistage du cancer du col de l'utérus en combinant un test HPV et l'intelligence artificielle (IA). Dans ce cadre, la collaboration avec le National Cancer Institute (NCI) s'est poursuivie pour la mise en œuvre de l'étude internationale PAVE.
- **Optimilk F-60** : Le projet Optimilk F-60 a été initié par des spécialistes de la nutrition au sein de MSF et par les chercheurs de l'icddr,b, au Bangladesh, centre de référence mondial en recherche clinique sur la malnutrition infantile. Il vise à repenser le lait thérapeutique F-75, utilisé depuis plus de 40 ans, afin de mieux répondre aux besoins physiologiques des enfants souffrant de malnutrition aiguë et d'optimiser la phase de stabilisation à l'hôpital. En 2025, La Fondation MSF accompagne MSF et l'icddr,b dans la structuration du projet avant la mise en œuvre de l'essai clinique de phase 1, prévu en 2026.
- **Test de diagnostic rapide** : La Fondation MSF finance et soutient le développement par DiaTROPIX (plateforme de l'Institut Pasteur de Dakar) d'un nouveau TDR pour la rougeole. Après l'achèvement du développement du TDR rougeole en 2024, l'année 2025 a été consacrée à la production de lots de validation et de vérification, ainsi qu'au lancement des évaluations de performance et de l'étude de stabilité.
- **Missions exploratoires** : La Fondation explore de nouveaux projets en réponses à des besoins exprimés par le département médical de MSF. Ces explorations sont amenées à devenir des projets.



©Nour Alsaqqa/MSF

Note B :

Les frais d'organisation des déplacements sur les missions, la production et la diffusion des supports de communication des projets menés par La Fondation MSF font partie intégrante de la mission sociale de la fondation et sont regroupés en frais de « supports à la mission sociale ».

Note C :

Les dépenses d'information et de sensibilisation du public correspondent aux coûts du Centre de Réflexion sur l'Action et les Savoirs Humanitaires (Crash) pour 842 milliers d'euros, principalement constitués de coûts salariaux.

Note D :

Enfin les versements à d'autres organismes, soutiens financiers aux projets innovants se décomposent ainsi sur les deux derniers exercices :

tiers	En milliers d'euros	2025	2024
L'Institut Pasteur de Dakar, Sénégal	Projet Test de Diagnostic Rapide	123	140
Preventive Oncology International inc, USA	Projet AI4CC (dont Fondation FIFHA)	429	0
International Centre for Diarrhoeal Disease Research, Bangladesh	Optimilk	165	0
D Versements à d'autres organismes		716	140

Détail des charges de recherche de fonds : 609 MILLIERS D'EUROS

On distingue les frais d'appel à la générosité du public, les frais de recherche des autres fonds privés et les charges liées à la recherche de subventions et concours publics (financements institutionnels).

Les dépenses de recherche de fonds s'élèvent en 2025 à 609 milliers d'euros contre 456 milliers d'euros en 2024.

Détail des charges de fonctionnement : 390 MILLIERS D'EUROS

Le fonctionnement comprend les activités de gestion générale de La Fondation dont les activités de back office du type comptabilité et gestion de personnel, mutualisées et facturées par l'Association MSF.

Le coût des services de fonctionnement s'élève en 2025 à 390 milliers d'euros contre 380 milliers d'euros en 2024. Ils représentent une part stable de 8% du total des emplois annuels.

Détail des reports en fonds dédiés de l'exercice : 0 MILLIER D'EUROS

À la clôture de l'exercice 2025, aucun montant de fonds affectés collectés dans l'année et non encore utilisés n'a été constaté.

LE BILAN AU 31 DECEMBRE 2025

ACTIF	2025	2024	PASSIF	2025	2024
ACTIF IMMOBILISE NET	207	92	Fonds propres	4 379	4 291
Créances	2 060	2 843	Dotations initiale & statutaire	854	854
Valeurs mobilières de placement	874	2 952	Réserves disponibles	3 438	3 374
Disponibilités	6 144	3 175	Résultat	88	64
Charges constatées d'avance	0	3	Fonds reportés	1 150	971
Ecart de conversion et différences d'évaluation Actif	10	0	Dettes	3 755	3 802
			Produits constatés d'avance	0	0
			Provisions	10	0
Total	9 294	9 065	Total	9 294	9 065

L'actif (utilisation des fonds)

L'actif immobilisé s'élève à 207 milliers d'euros nets d'amortissements.

Il est composé principalement des biens reçus par legs ou donations destinés à être cédés (102 milliers d'euro), ainsi que la part du projet SI Finance-Achat (76 milliers d'euros) attribué à La Fondation MSF partiellement mis en service au 31 décembre 2025. L'ensemble des coûts a été payé par l'association MSF qui à travers un mandat de gestion a ventilé la part pour chaque entité du groupe MSF concernée (SCI MSF, Fondation MSF, Epicentre, MSF Logistique, MSF Association).

Les actifs circulants hors trésorerie s'élèvent à 2 060 milliers d'euros. Ils sont principalement composés des Créances reçues par legs ou donations (1 231 milliers d'euros), ainsi que des grants à recevoir du mouvement MSF (773 milliers d'euros de l'Association MSF ; cf. rubrique les autres produits non liés à la générosité du public).

Le passif (origine des fonds)

Les fonds propres de La Fondation MSF représentent 4 379 milliers d'euros à la fin de l'année 2025. Ils comprennent, les dotations initiales et statutaires pour 854 milliers d'euros, les réserves disponibles (après affectation du résultat 2025) pour 3 526 milliers d'euros (3 438 + 88) dont 2 725 milliers d'euros provenant de la générosité du public et identifiés sur une ligne distincte de réserves dans les fonds propres de La Fondation. Ces 3 526 milliers d'euros représentent 3 trimestres d'activité.

La dotation initiale d'un montant de 807 milliers d'euros se ventile à l'actif sur les comptes de valeurs mobilières de placement. La dotation statutaire, prévue à l'article 13 des statuts de La Fondation s'élève à 47 milliers d'euros au 31 décembre 2025.

Le passif exigible totalise 3 755 milliers d'euros. Il est composé de dettes envers le groupe MSF France (3 086 milliers d'euros), de dettes fournisseurs (125 milliers d'euros), de dettes des legs et donations (183 milliers d'euros) et de dettes sociales et fiscales (280 milliers d'euros), et d'une dette auprès d'établissement de crédit (81 milliers d'euros).

La trésorerie de fin d'année

La trésorerie, y compris les placements financiers et dons à recevoir, s'élève au 31 décembre 2025 à 7 018 milliers d'euros.

En y retranchant les dotations initiale et statutaire pour 854 milliers d'euros et en y ajoutant les créances et dettes à court terme pour 1 695 milliers d'euros, la trésorerie disponible s'élève à 3 319 milliers d'euros soit 8,5 mois d'activité contre 7,4 mois en 2024.



©Lucy Makori/MSF



CONCLUSION

En 2025, La Fondation a poursuivi un travail de consolidation tout en engageant plusieurs transformations structurantes.

L'année a été marquée par des choix d'investissement importants, notamment en faveur du projet AI4CC et des activités de recherche associées à l'étude PAVE. Dans un contexte de diminution des financements internationaux, La Fondation a su mobiliser des financements significatifs en cours d'année garantissant ainsi la continuité des activités et la production des premiers résultats scientifiques.

Par ailleurs, La Fondation a continué à déployer son projet de développement de la rééducation sur plusieurs terrains et poursuivi ses travaux d'exploration visant à identifier de nouvelles réponses aux besoins des équipes MSF. Les activités du Crash ont contribué tout au long de l'année à l'analyse des pratiques et des enjeux de l'action humanitaire.

Ces avancées et ces développements ont été rendus possibles grâce à la générosité des donateurs qui ont renouvelé leur mobilisation, consolidant ainsi la capacité d'action de La Fondation. En 2025, l'enveloppe allouée au soutien des opérations de MSF s'élève ainsi à 3,692 millions d'euros.

Au total 82% des dépenses ont été consacrées au financement des projets opérationnels de La Fondation, 10% à la recherche de fonds et 8% au fonctionnement, témoignant d'une gestion rigoureuse et d'une maîtrise des dépenses de fonctionnement.

La trésorerie et les placements financiers restent relativement stables, représentant 8,5 mois d'activité, ce qui permet de sécuriser le financement des projets en cours et à venir.

Les comptes annuels de La Fondation MSF, objets de ce rapport, sont certifiés sans réserve par nos Commissaires aux Comptes, Ernst & Young.

Je vous invite à en prendre connaissance sur le site internet de La Fondation, où sont publiés chaque année nos états financiers.

Je tiens à remercier chaleureusement nos donateurs. Un immense merci pour votre confiance et votre soutien au quotidien.

Stéphanie Brochot

Trésorière



LA FONDATION ABRITÉE

La FIFHA : « FOUNDATION INNOVATORS FOR HUMANITARIAN ACTION »

Depuis la refonte de ses statuts en 2016, La Fondation MSF est devenue fondation abritante.

La première fondation abritée est la FIFHA (« Foundation Innovators for Humanitarian Action »), créée en 2019, à l'initiative de Louis Godron, donateur historique et membre du conseil d'administration depuis février 2019.

Elle est administrée par un comité de fondation composé de :

- 4 représentants au titre du Collège des fondateurs : Anne-Sophie Godron, Nicolas Godron, Xavier Godron, Louis Godron
- et 2 représentants de La Fondation MSF : Nicolas Mottis (Président du Conseil d'administration de La Fondation MSF), Clara Nordon (Directrice de La Fondation MSF)

La FIFHA a pour vocation de développer des projets innovants en réponse aux besoins des terrains MSF, de favoriser les échanges entre innovateurs et MSF, et de faciliter la mise à disposition d'innovations au service de l'action humanitaire. Elle inscrit plus particulièrement son action dans le développement d'outils d'aide au diagnostic, notamment fondés sur l'intelligence artificielle, adaptés aux contextes à faibles et moyens revenus.

Depuis 2021, la Fondation FIFHA soutient financièrement le projet AI4CC (« Artificial Intelligence for Cervical Cancer »), qui vise à améliorer le dépistage du cancer du col de l'utérus en combinant test HPV et intelligence artificielle.

En 2025, ce soutien s'est poursuivi dans le cadre de la mise en œuvre de l'étude PAVE, contribuant à la production de premiers résultats et à la continuité des activités de recherche, malgré un contexte marqué par une diminution des financements internationaux.

Toutes les informations relatives à ce projet sont disponibles dans la présentation dédiée au projet AI4CC en page 12 de ce rapport.



Lucile Saint-Louis

Lucile était engagée avec La Fondation MSF comme spécialiste en rééducation pédiatrique. Clinicienne talentueuse, chaleureuse et professionnelle, elle a marqué ses collègues par sa bienveillance, sa spontanéité et son engagement auprès des équipes et des patients.

Elle a mené avec succès la création d'activités de rééducation pédiatrique sur plusieurs terrains, au Yémen, au Tchad et au Nigeria. Ses missions ont permis une prise en charge plus holistique et plus humaine des enfants atteints de malnutrition sévère. Elle a aidé les tout-petits à retrouver la possibilité de se mouvoir, d'explorer leur monde, et à éviter des séquelles fonctionnelles à l'avenir. Au-delà des patients, Lucile s'impliquait auprès des équipes pour les former à ces soins, mais aussi auprès des mamans qu'elle accompagnait, qu'elle encourageait à participer activement à la prise en charge de leurs enfants.

Lucile nous a tragiquement quittés lors de sa dernière mission au Nigeria. Elle nous manque, et continuera de nous manquer profondément. Nous garderons en nous la mémoire d'une collègue et d'une amie animée d'une lumière rare et d'un engagement sincère. Elle était appréciée de tous, et elle continuera à nous inspirer. Nous pensons à sa famille, à ses proches, à toutes les personnes qui ont croisé son chemin — collègues, amis, patients — ainsi qu'à celles et ceux qui n'auront pas cette chance : toutes les mères et tous les enfants qu'elle aurait pu accompagner, et qui auraient eu besoin de sa lumière.

Nous poursuivrons l'héritage qu'elle nous a laissé et continuerons ses actions auprès des enfants les plus vulnérables.



LA FONDATION

14-34, avenue Jean Jaurès
75019 Paris
fondation.msf.fr
contact-fondation-msf@paris.msf.org